

l'Hôtel de l'Envoyé de Maroc, qui est à Londres depuis quelque-tems; ils y ont fait des violences contre sa personne & ses domestiques. Après les recherches convenables, on s'est saisi de plusieurs d'entre-eux, qui ont été conduits en prison pour être punis exemplairement. Leur promoteur évadé est un nommé Delohanty. Une Ordonnance lâchée au nom du Roi contre celui-ci, promet une récompense de cent livres sterling à quiconque pourra le livrer en justice, afin qu'il y soit procédé contre lui & ses adhérens, selon les Loix du Royaume, & les Droits & Prérogatives attachés aux personnes des Ministres de Puissances étrangères résidens auprès de cette Cour. C'est la juste satisfaction qu'on a promis de donner à l'Envoyé, en l'assurant que le Roi étoit très-indigné de ce qui s'étoit passé.

Un autre cas arrivé avant celui qu'on vient de rapporter, mit tout-à-coup la Ville dans les plus vives allarmes. Par-tout on crioit au feu, le tocsin sonnoit, on sonna même toutes les cloches de la Ville; & la confusion étoit telle qu'on ne sçut où s'en tenir, jusqu'à ce qu'on apprit qu'un Corps de Soldats, Royal-Américains, s'étoit présenté à la prison de *Newgate* & en avoit demandé les clefs: Que le Concierge les leur ayant refusées, avoit reçu quelques coups de Bayonnette; qu'ils avoient ensuite forcé les portes & donné la liberté aux prisonniers. L'objet principal de ces Soldats étoit de relâcher un Major qui avoit été confiné dans cette prison, d'où ils l'ont en effet tiré & remis en liberté. Trois des mutins ont été saisis, après quelque effusion de sang de plusieurs hommes blessés & d'un Sergent tué.

Du grand & obligeant accueil que les No-